



# Les pays à revenu intermédiaire, partenaires essentiels de la coopération Sud-Sud et de la coopération triangulaire pour la lutte contre la faim

La FAO est considérée comme l'un des principaux catalyseurs de la coopération Sud-Sud en matière de sécurité alimentaire et de développement agricole. Forte de plus de deux décennies d'expérience dans ce domaine, elle contribue à mettre en adéquation la demande et l'offre dans les pays du Sud et à veiller à la qualité des échanges. Les pays à revenu intermédiaire apportent une contribution croissante au programme d'action mondial pour le développement et un grand nombre d'entre eux jouent un rôle de premier plan dans la coopération Sud-Sud, fournissant des compétences techniques d'experts et un appui financier à des pays du Sud.

Jusqu'ici, la demande de coopération Sud-Sud a été supérieure à l'offre. De plus en plus de pays demandent à la FAO de faciliter ce type de coopération, conscients que l'Organisation joue un rôle central en sa qualité de médiatrice et que ce type de coopération est performant et très bien adapté au développement agricole, puisqu'il repose sur les principes de l'avantage réciproque et de la solidarité.

Au cours des deux dernières décennies, plus de 50 pour cent des projets de coopération Sud-Sud de la FAO ont été financés par des pays à revenu intermédiaire, le Brésil et la Chine étant les deux principaux prestataires. Ensemble, ces deux pays financent quelque 35 pour cent des projets de coopération Sud-Sud de la FAO. Le Brésil met principalement l'accent sur l'Amérique latine et l'Afrique, la Chine sur l'Afrique et l'Asie.

D'autres pays et partenaires de la coopération triangulaire du Sud, dont le Japon, le Maroc, le Mexique, la République de Corée et le Venezuela apportent désormais un appui technique et financier. L'Angola innove en finançant sur son propre budget le concours d'experts du Brésil et le Nigéria fait de même pour bénéficier des compétences d'experts chinois.

En outre, de nouvelles sources de financement, telles que le Fonds fiduciaire africain de solidarité au titre de la coopération Sud-Sud, dont les contributions sont guidées par le principe «des Africains pour les Africains», concourent selon des modalités plus flexibles à la coopération Sud-Sud intrarégionale.

## Des acteurs très divers

Depuis 2012, la FAO a facilité plus de 55 projets de partenariat au titre de la coopération Sud-Sud, dont 42 ont été financés par des pays à revenu intermédiaire, d'une valeur totale de 83 millions d'USD. Les pays suivants ont fourni l'essentiel de l'appui: Afrique du Sud, Angola, Brésil, Chine, Mexique, Turquie et Venezuela. En outre, pour la seule année 2014, les annonces de contribution des pays à revenu intermédiaire se sont élevées au total à 69 millions d'USD.

La **coopération Sud-Sud** repose sur le partage et l'échange de solutions de développement – connaissances, données d'expérience, bonnes pratiques, politiques, technologies et ressources – entre les pays du Sud.

La **coopération triangulaire** repose sur des partenariats entre deux pays en développement (ou plus) et un troisième partenaire, généralement un fournisseur de ressources et/ou une organisation multilatérale.

Une étude de ces projets montre que les principaux partenaires de la FAO pour la coopération Sud-Sud sont les gouvernements mais que divers autres acteurs interviennent, notamment des instituts de recherche et des établissements universitaires, des institutions internationales, le secteur privé, des organisations de la société civile, des fondations et des coopératives.

Les trois principaux domaines techniques couverts par les projets sont les suivants: sécurité alimentaire et nutritionnelle, intensification/diversification des cultures, gestion de l'irrigation/de l'eau et de la fertilité des sols. Les échanges prennent le plus souvent la forme de la mise à disposition d'experts à long terme; toutefois, on note également une augmentation des échanges de connaissances/compétences à court terme et des visites d'étude/stages de formation.



### **Augmentation du nombre des pays qui prêtent une assistance**

Pour l'avenir, la FAO a l'intention de mobiliser de nouveaux pays fournisseurs de coopération Sud-Sud et de renforcer les programmes de coopération avec les partenaires actuels afin de répondre à la demande croissante dans le domaine de la sécurité alimentaire et de l'agriculture. Chaque pays a son rôle à jouer en prêtant main forte afin de renforcer la mise en commun des connaissances et les capacités par l'intermédiaire de la coopération Sud-Sud:

- par la fourniture de ressources financières afin de permettre à la mise en commun des connaissances en matière de coopération Sud-Sud de se concrétiser, notamment des fonds pour la formulation, la mise en œuvre et l'appui logistique;
- par la fourniture en nature de compétences d'experts, par l'intermédiaire des ministères, institutions et autres instances concernés, afin de renforcer les capacités dans toutes sortes de domaines techniques liés à l'agriculture et à la sécurité alimentaire;
- par l'expression des besoins en ce qui concerne le type d'appui technique et de savoir-faire requis et le lieu où il doit être fourni;
- par un appui collectif à la mise en commun des connaissances dans le cadre de la coopération Sud-Sud afin de veiller à ce qu'elles soient de qualité et harmonisées et la mise à profit du dynamisme acquis et des enseignements tirés.

La FAO reconnaît que les pays à revenu intermédiaire sont des acteurs importants, qui peuvent faire la différence et qui ont beaucoup à offrir du fait qu'ils ont déjà réussi à sortir des millions de personnes de la pauvreté. Le dialogue doit être renforcé pour que de nouveaux partenariats puissent être noués et pour que soient définies avec eux des modalités adaptées au défi que constituent des demandes toujours plus nombreuses de coopération Sud-Sud. La FAO est prête à faciliter ce dialogue.